Citron

Une campagne chargée qui en annonce d'autres

Malgré l'inélasticité de la demande pour ce produit, le verger mondial de citronniers connaît un boom spectaculaire depuis quelques années dans un grand nombre de pays exportateurs majeurs de l'hémisphère Nord et de l'hémisphère Sud. Les volumes disponibles pour cette campagne de contre-saison 2017 vont commencer à refléter ce développement et, espérons aussi, à inciter l'amont à ralentir le rythme de plantation.

Vue d'Europe, la saison ne se présente pas comme l'exceptionnelle campagne 2016, qui restera dans les mémoires pour le niveau historiquement élevé de ses réalisations de prix. D'une part, le contexte de marché paraît beaucoup plus concurrentiel, avec des reliquats de volumes de l'hémisphère Nord bien plus importants qu'en 2016. L'Espagne, qui assure 75 à 80 % de l'approvisionnement de l'UE-28, a retrouvé un niveau de production moyen après une saison 2015-16 très déficitaire. Cette origine terminera sa saison avec des volumes soutenus, la récolte de la variété tardive Verna revenant sur des bases normales de 300 000 t (contre 193 000 t en 2016) et la commercialisation démarrant plus tard qu'en 2016. L'Italie, autre fournisseur important du marché communautaire, dispose également de reliquats plus larges, la production ayant été supérieure à celle de 2015-16. D'autre part, le potentiel export des grands pays exportateurs de l'hémisphère Sud affiche un niveau élevé, supérieur même aux exceptionnelles réalisations de la saison 2016 faites, rappelons-le encore une fois, dans un contexte de marché très différent. L'Argentine ne dispose que d'une production moyenne d'environ 1.4 million de tonnes (contre plus de 1.6 million de tonnes en 2016). La floraison, abondante, a été en partie amputée par un épisode de gel, suivi de surcroît par un printemps très pluvieux et un coup de chaleur estival. Pour autant, les volumes dédiés à l'exportation en frais sont significativement supérieurs à la moyenne. Les cours des dérivés affichent cette saison encore de bons niveaux, mais ont sensiblement baissé en ce qui concerne l'huile essentielle (32 000 USD/tonnes en mai 2017, contre 39 000 USD un an plus tôt et plus de 50 000 USD en 2014 et 2015). Par ailleurs, l'Afrique du Sud devrait repasser devant l'Argentine en 2017 en termes d'exportations en frais, et durablement cette fois-ci au vu du développement de son verger. Production et potentiel export affichent une nouvelle progression notable et un niveau record (17.5 millions de colis de 15 kg programmés pour le marché international, soit 16 % de plus qu'en 2016). Seul le Chili, qui avait détourné des volumes significatifs de son cœur de marché des États-Unis vers un marché communautaire extraordinairement attractif en 2016, ne dispose que d'un potentiel inférieur à la moyenne.

Les volumes exportés hors UE-28, qui représentent désormais de 50 à 60 % des volumes totaux, devraient continuer à s'accroître à un rythme régulier mais modéré (+ 15 000 t par an environ). Le développement des marchés du Moyen-Orient et d'Asie, respectivement deuxième et quatrième marchés de la planète, est réel mais limité (6 000 t par an gagnées en moyenne par le Moyen-Orient et 3 000 t par an pour l'Asie). La dynamique du marché des États-Unis, qui vient en 5e position, pourrait être plus significative cette année. La production locale, majoritairement californienne, est légèrement déficitaire (19 millions de caisses culture de 36.3 kg, contre plus de 20 les deux saisons précédentes). Ce marché devrait drainer une partie des volumes d'Argentine (15 000 à 20 000 t selon les projections de l'APHIS), ce pays venant de reconquérir un accès partiel à ce grand marché fermé depuis 2001 (états du Nord-Est uniquement en 2017 et 2018). Les envois vers la Russie, troisième importateur mondial de citron de l'hémisphère Sud, devraient continuer à stagner, notamment en raison de la faiblesse de sa monnaie. Dans ce contexte, les volumes destinés à l'UE-28 devraient être assez importants et les prix devraient évoluer sur des bases moins soutenues que lors des deux saisons passées.

Citron – Union européenne – Importations en provenance de l'hémisphère Sud (campagne d'été)

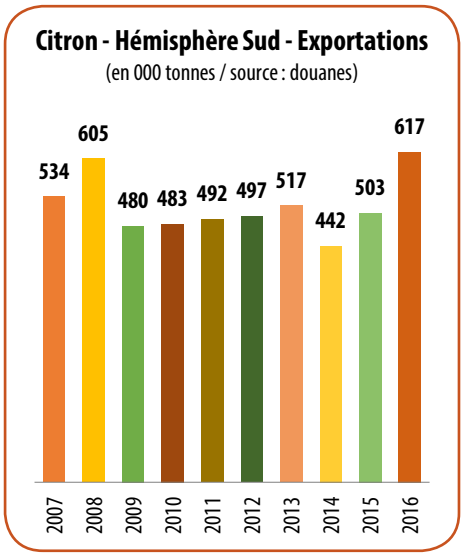
en tonnes	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Argentine	249 449	185 303	219 942	267 893	163 969	182 387	158 391	159 063	182 580	187 449	105 118	130 267	196 745
Afrique du Sud	46 571	42 466	30 722	64 830	39 007	45 633	44 532	45 233	41 385	25 363	36 482	41 364	63 163
Chili	95	25	187	1 353	1 888	9 275	3 211	3 217	5 751	6 333	5 505	9 168	23 761
Uruguay	13 512	11 983	9 342	10 002	10 166	10 762	8 064	8 280	9 959	9 194	10 194	8 933	7 948
Rép. dom	3	38	99	237	1 172	1 947	1 198	1 943	1 256	632	658	1 075	1 115
Zimbabwe	415	-	2	3	-	-	-	-	2	32	120	119	-
Brésil	1 573	2 366	96	477	652	5	136	-	92	249	190	408	-
Total	**311 618**	**242 182**	**260 389**	**344 793**	**216 854**	**250 009**	**215 532**	**217 737**	**241 025**	**229 253**	**158 266**	**191 335**	**292 732**

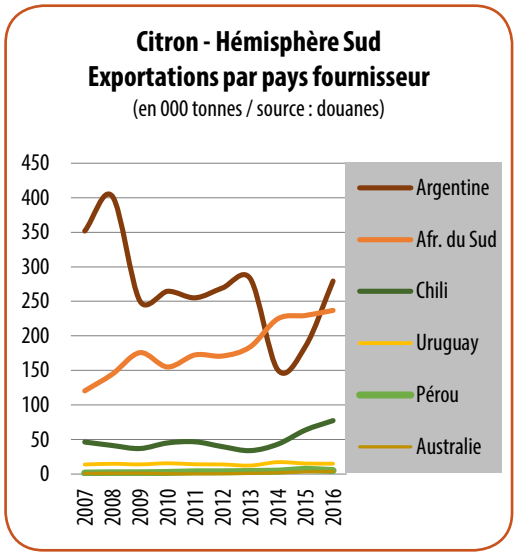
Source : Eurostat

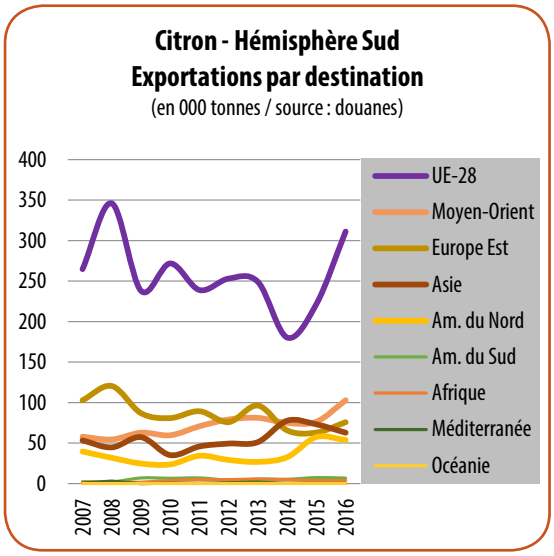
Citron – Hémisphère Sud – Prévision export

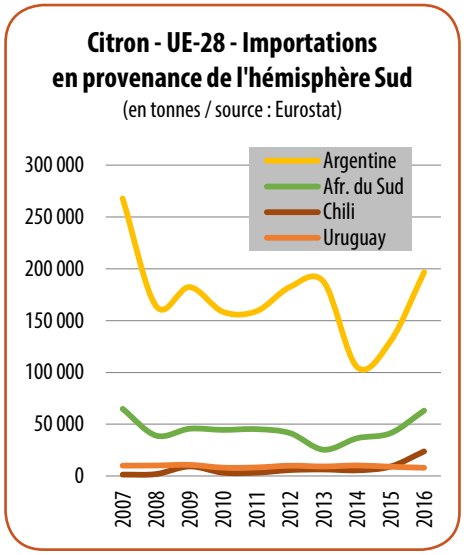
en tonnes	2017	comparée à	
		2016	moyenne 2013-2016
Afrique du Sud	260 000	+ 10 %	+ 19 %
Argentine	260 000	- 7 %	+ 16 %
Uruguay	15 000	0 %	+ 1 %
Chili	72 000	- 7 %	+ 32 %
Monde	**607 000**	**0 %**	**+ 18 %**

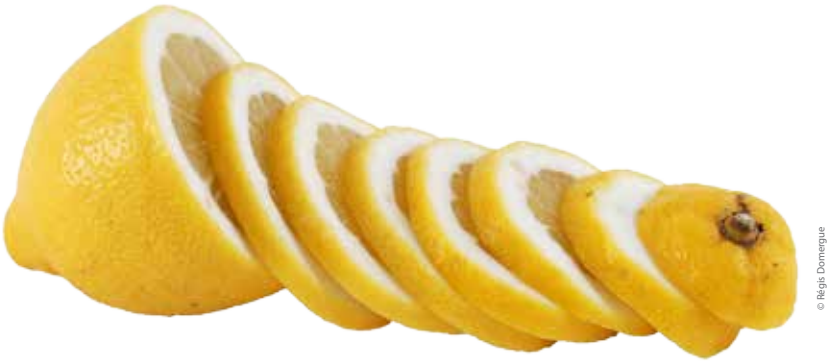
Sources professionnelles, Shaffe, CGA










© Régis Domergue

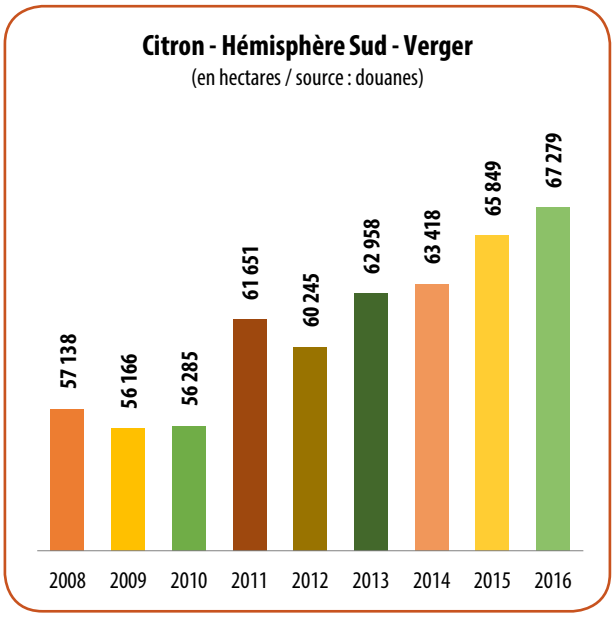
Citron

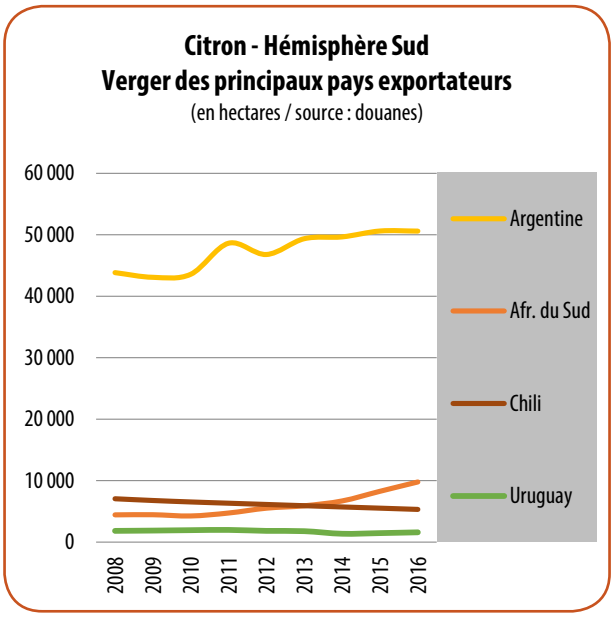
Prévisions à moyen terme

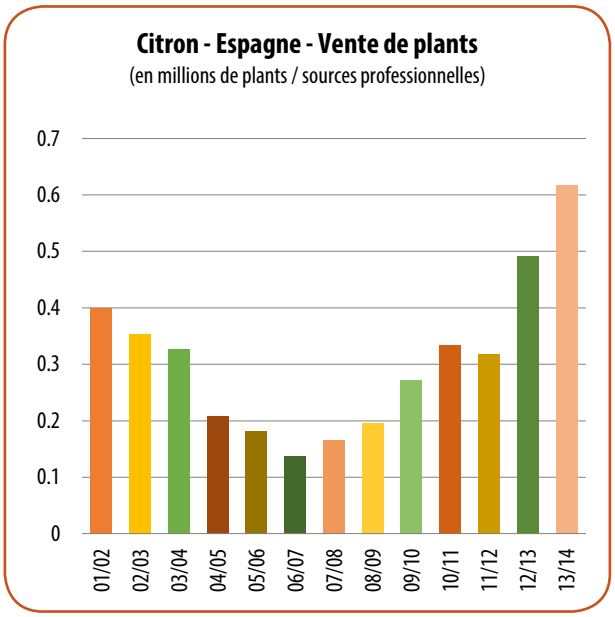
Le passage à un rythme d'approvisionnement sensiblement plus soutenu sera encore plus net dans les années à venir. Le verger sud-africain a littéralement explosé, les surfaces ayant plus que doublé entre 2010 et 2016 (de 4 000 ha à près de 10 000 ha, la progression touchant aussi bien la zone historique de Sundays River dans l'Eastern Cape que celle de développement plus récent et plus précoce du Limpopo). Le rythme de plantation tendait encore à s'accroître ces dernières années (de 600 000-700 000 pieds par an de 2010 à 2013 à près de 2.3 millions de pieds en 2016). Ainsi, le potentiel export sud-africain devrait dépasser les 30 millions de colis d'ici 2021. L'Argentine n'est pas en reste pour ce produit qui est le seul à échapper à la débâcle du secteur citricole export. Le verger a gagné 7 000 ha entre 2010 et 2015, date à laquelle les surfaces dépassaient 50 000 ha (dont plus de 38 000 ha dans la zone de Tucuman). Parallèlement, la productivité s'est accrue, notamment avec la quasi-disparition des plus petites structures les moins technicisées (désormais 90 % de la production est concentrée dans des exploitations de plus de 50 ha à Tucuman). Seuls deux pays, qui ne contrôlent à eux deux que 15 % du marché mondial, voient leurs surfaces décliner. C'est le cas du Chili, où 1 000 ha ont été perdus sur un total de 6 300 ha entre 2010 et 2016 (principalement dans la région de Valparaiso). C'est aussi le cas de l'Uruguay, dont le verger affiche des surfaces inférieures à celles de 2011 (un peu moins de 1 600 ha au total, soit une baisse de 400 ha) du fait de l'effondrement du pôle historique du sud du pays (Montevideo, Canelones). Toutefois, le nord (Salto, Paysandu) est en nette croissance.

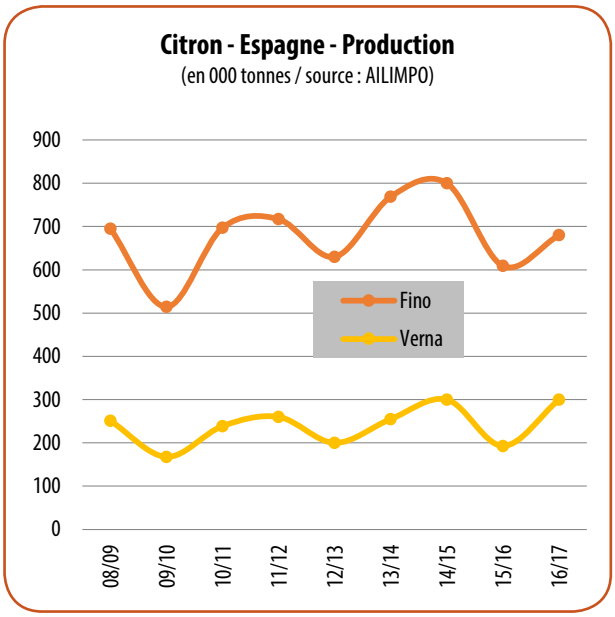
Parallèlement, la concurrence des origines d'hiver promet d'être de plus en plus sensible dans l'UE-28. Les résultats économiques, excellents eux aussi ces dernières saisons pour l'Espagne, ont incité les producteurs à reprendre les plantations. Les ventes de plants sont passées d'environ 300 000 au début de la décennie à 500 000 en 2012-13 et plus de 600 000 en 2013-14, dernière donnée disponible.

© Régis Domergue









Citron – Espagne – Calendrier de commercialisation

Variétés		O		N		D		J		F		M		A		M		J		J		A		S	
Primofiori/Fino																									
Verna	Cosecha																								
	Rodrejo																								

Sources professionnelles

Eureka

Fino

Verna